

Texte

¹⁸>Voici< >que nous montons< >à Jérusalem.<
 >et le Fils de l'Homme<
 >sera livré<
 >aux grands prêtres et aux scribes.<
¹⁹>Ils le condamneront à mort< >le livreront aux païens<
 >pour qu'il soit
 humilié< >flagellé< >crucifié<
 >et<
 >le troisième jour< >il sera ressuscité.<

Premières notes



Gestes

Voici	VOICI : les bras et mains s'ouvrent devant soi au niveau de la taille.
que nous montons	MONTER : les mains décrivent une diagonale depuis le bas à gauche vers le haut à droite.
à Jérusalem	Les mains serrées se lèvent.
et le Fils de l'Homme	FILS DE L'HOMME : la main droite part du ciel, touche le sol et se place sur le côté, à hauteur du visage, paume vers l'arrière.
sera livré	PRISONNIER : les deux bras étendus se croisent sur les poignets, poings fermés.
aux grands prêtres et aux scribes	L'UN ET L'AUTRE : les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
Ils le condamneront à mort	ACCUSER : montrer vigoureusement du doigt devant soi.
le livreront aux païens	Les deux bras étendus se croisent sur les poignets et se déplacent vers la gauche.
pour qu'il soit humilié	MALADE : le corps se courbe vers l'avant, bras pendants.
flagellé	Geste de fouetter, vers soi
crucifié	CROIX : à partir de la poitrine, les bras s'ouvrent horizontalement.
et	ATTENTION : geste de vigilance, une main se tient à hauteur des yeux, doigts levés.
le troisième jour	Les doigts indiquent le chiffre trois.
il sera ressuscité	REMPLIR DE VIE : les mains remontent le long du corps depuis les pieds et se projettent vers le ciel.

Commentaires

Contexte

Depuis le début du chapitre 19, Jésus s'éloigne de la Galilée et monte à Jérusalem vers sa Passion. Il invite ses disciples à réviser radicalement leurs conceptions de la rétribution (parabole des ouvriers de la onzième heure). C'est au groupe des Douze, pris à part, que Jésus pour la troisième fois annonce sa Pâque. Il les prépare au scandale de sa mort et les ouvre à l'accueil de sa résurrection. Mais ils ne comprennent pas et continuent de s'interroger sur la place qu'ils auront.

Structure

v 18a -montée de Jésus et des Douze

v18b-19a -condamnation

v 19b- passion

v19c- résurrection

Dynamisme

La troisième annonce de la Pâque reprend les éléments des deux précédentes (Mt 16, 21 et 17, 22-23) mais elle ajoute des précisions sur ce que Jésus va subir et établit la responsabilité autant des Juifs que des païens.

Cette annonce est double : elle porte sur la passion et sur la résurrection. Cela s'exprime de deux façons dans ce récitatif.

D'une part, le geste du FILS DE L'HOMME, geste de descente et de remontée, indique déjà le mouvement de mort et résurrection.

D'autre part, le temps d'attente geste ATTENTION souligne le basculement : tout ne s'arrête pas à la croix, mais par Dieu la vie jaillit.

Suggestions d'utilisation

Ce passage n'est pas lu dans la liturgie dominicale.

Le récitatif convient bien pour des temps méditatifs en préparation à Pâques et pendant la Semaine Sainte.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Mystère Pascal – Croix – Passion.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

Au verset précédant ce passage, Jésus s'adresse aux Douze. C'est la troisième annonce de la Pâque ; le chiffre 3 n'est pas anodin (3 reniements de Pierre) :

1^{ère} annonce : *Dès lors Jésus-Christ se mit à montrer à ses disciples qu'il fallait qu'il s'en allât à Jérusalem, qu'il y souffrit beaucoup de la part des anciens des grands prêtres et des scribes, qu'il fût mis à mort et qu'il fut ressuscité au 3^{ème} jour.* Mt 16, 21

2^{ème} annonce : *Ils se retrouvèrent autour de Jésus en Galilée ; il leur dit : le fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et le 3^{ème} jour il sera ressuscité. Alors ils en furent profondément attristés.* Mt 17,22-23

v. 18 - « montons à Jérusalem » : c'est l'équivalent de monter au Temple.

« Le Fils de l'homme » : figure mystérieuse de ce personnage céleste, personnification des justes persécutés « Je vis alors arriver avec les nuées du ciel, quelqu'un qui ressemblait à un fils homme ... » Cf. la vision de Dan 7,13 ; « fils de » est une façon sémite de dire « de l'espèce de », « appartenant au genre de » : il s'agit donc d'un homme ou plutôt « comme » d'un homme. Nous sommes dans le genre apocalyptique.

« Sera livré » : παραδίδωμι-paradidōmi (transmettre, livrer, remettre) ; verbe présent dans l'Ancien Testament Dieu livre quelqu'un dans les mains de quelqu'un d'autre Ex 21,13 ; il livre Israël aux mains de ses ennemis Lev 26, 25. Dans le Nouveau Testament ce même verbe désignera la transmission ou tradition du dépôt apostolique.

Autres occurrences de ce verbe chez Matthieu : Mt 10,4 ; 26,15,16,23 ; 27,2

« Aux grands prêtres et aux scribes » : avec les anciens, il s'agit là des trois groupes siégeant au grand Sanhedrin de Jérusalem. Ce sont les chefs du peuple juif.

v. 19- « ils le condamneront à mort, le livreront aux païens »

Jésus a droit à un procès, il sera condamné par les chefs de son peuple et Jésus mourra de la main des païens – les romains- à Jérusalem, en public. Selon Matthieu la destinée de Jésus a une portée officielle voire politique.

« pour qu'il soit » : imminence et nécessité d'annoncer : c'est le dessein de Dieu pour Jésus et les hommes.

Passion préparée et préfigurée : la vie est déjà menacée : Hérode va rechercher l'enfant *pour le faire périr* Mt2,13 ; les chefs juifs tiennent conseil contre Jésus, *pour le faire périr* Mt 12,14.

Outre cette troisième annonce on lit encore chez Matthieu « Quand Jésus eut achevé toutes ces instructions il arriva qu'il dit à ses disciples : vous savez que la Pâque commence dans deux jours ; le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. » Mt 26,1-2

Cf. Annonce de la Passion chez les Synoptiques Cahier Evangile n°30 pages 12-13

« Humilié, flagellé, crucifié » : humilié ou bafoué : objet du mépris sarcastique des hommes (Mt 27, 29, 31) La flagellation était appliquée par les Romains et les autorités synagogales (Dt 25, 2) La crucifixion est typiquement romaine. La loi mosaïque Dt 21,22-23 (celui qui est suspendu vivant sur le bois) fixe une règle pour la pendaison des criminels

Cf. Les récits de la Passion Cahier Evangile n° 112 page 16.

On notera trois termes pour désigner la passion.

« et le troisième jour » Cf Os 6, 2 « Après deux jours il nous rendra la vie, le troisième jour il nous relèvera et nous vivrons en sa présence. »

Il s'agit là plutôt d'une conception théologique et non une notion chronologique. Le troisième jour, c'est-à-dire au jour de la vivification des morts, le jour de la fin des temps.

Matthieu utilise ce terme de la tradition courante dans les Eglises (1Co 15, 4). Marc écrira « et après trois jours » Mc 10, 34

« il sera ressuscité » : le verbe grec εγείρω - egeirō est généralement traduit dans les récitatifs dans son sens premier d'éveiller, mais dans ce contexte, il nous a semblé important de noter le sens nouveau que les chrétiens lui ont donné « ressusciter ».

Noter que le verbe est conjugué à la forme passive. Ce " passif divin " est courant pour noter l'action divine sans la nommer. Jésus ne se ressuscite pas lui-même, il est ressuscité par Dieu